

Le Damier

Revue Mensuelle

Paraissant le 15

Sauf les Mois de JUILLET & AOUT

Directeur, Rédacteur en Chef: **LOUIS DAMBRUN**

ABONNEMENTS	RÉDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITÉ	ABONNEMENTS
Prix pour tous pays 15 »	36, rue du Château-d'Eau, 36 PARIS - X^E Téléphone Nord 39-33	Les Abonnements sont annuels et partent du 15 de chaque mois.

On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste de France et de l'Étranger
Compte-courant de chèques postaux N° 8335

Le Service de la vente au numéro est assuré par les Messageries Hachette

Les articles, analyses, études et problèmes du *Damier* ne peuvent être reproduits à moins d'une autorisation expresse de son directeur.

Les manuscrits ne sont pas rendus. Notre correspondance devenant de jour en jour plus importante, nous ne répondrons directement qu'aux lettres contenant un timbre pour la réponse. Ajoutons que nous serons toujours à la disposition de nos lecteurs pour leur donner tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin par la Petite Correspondance et sans aucuns frais pour eux.

INFORMATIONS

Fabre en Hollande. — Nous avons pris l'initiative, il y a déjà plusieurs mois, de proposer à nos amis Hollandais l'organisation d'une tournée du jeune champion dans leur pays. Les pourparlers se prolongèrent, il fallut le temps de consulter les sociétés, de soumettre le projet à l'Assemblée générale de la fédération hollandaise, Enfin, la chose fut décidée en principe. Mais, des difficultés pouvaient surgir. Nous avons préféré ne faire part à nos lecteurs de cet événement qu'une fois les derniers accords intervenus. C'est maintenant chose faite. Fabre est à cette heure en Hollande où nos amis pourront admirer pendant une quinzaine de jours son incomparable virtuosité. Ajoutons que sa forme actuelle lui permet tous les espoirs dans les parties amicales qu'il va faire contre les champions hollandais. *Le Damier* qui a déjà rendu quelques services au jeu de dames est fier d'avoir été le premier à renouer les relations entre les joueurs hollandais et français. Fabre ira successivement à Rotterdam, Haarlem, Amsterdam, Groningen et probablement La Haye.

Les Chèques postaux. — L'administration des postes nous signale que les tarifs applicables à toutes les opérations concernant les comptes de chèques postaux n'ont pas subi de modifications. Il est de notre devoir de porter à la connaissance du public l'intérêt que présente pour les commerçants et même les particuliers l'établissement d'un pareil compte à leur nom. L'administration, en cette matière va de l'avant, ce n'est pas le moment pour le public de faire preuve de la routine qu'il lui reproche. Rappelons que pour donner à ces comptes courants toute leurs efficacité il faut qu'ils se multiplient de façon à permettre l'emploi du chèque de virement le plus intéressant de tous. Moyennant une taxe fixe de dix centimes vous pouvez virer une somme quelle qu'en soit l'importance d'un compte sur un autre et ceci sans vous déranger, par l'envoi de ce chèque sous enveloppe non affranchie au bureau de chèques. Que de temps, que d'argent ainsi économisés. Bien des maisons de commerce reçoivent des centaines de mandats qui les obligent à établir des bordereaux, à faire perdre à leur personnel un temps précieux devant les guichets. Leurs directeurs sont les premiers à maugréer contre l'administration des postes à laquelle, par leur incurie inconcevable, ils payent et font payer à leurs clients, un large tribut. Que coûte donc l'établissement d'un compte courant ? 50 francs de dépôt obligatoire c'est-à-dire à 6 0/0 nets d'impôts 3 francs par an. Ajoutons que pour un chèque postal ordinaire envoyé de votre bureau sans vous déranger la taxe est de 0.60 au lieu de 1 franc pour un mandat ordinaire non compris le coût de l'affranchissement. La même somme qui versée à un compte courant postal acquittera une taxe de 15 centimes couvrira envoyée par mandat-poste au titulaire de ce compte 1 fr. 25 de frais.

Damier Rouennais. — Cette Société fort éprouvée par la guerre vient de constituer son bureau dans son assemblée générale du 7 Mars de la façon suivante : Président d'honneur M. E. Lieubray, Président M. Poulet. Vice-Président M. Mériaux. Secrétaire M. Renard. Commissaires : MM. Seuille, Durand, Trincal et Legouest. Elle organise actuellement un concours de classement des sociétés en vue d'un prochain tournoi handicap.

Championnat d'Amérique. — C'est le dimanche 21 Mars qu'a dû commencer cette épreuve qui passionne vivement nos amis canadiens entre Beauregard et Lafrance. Ce match se joue à la résidence de Beauregard, tenant, à Holyoke.

Au dernier moment nous apprenons l'écrasement complet de Lafrance par 3 perdues et 3 nulles, sur six parties.

Un don du Docteur Molimard. — Le grand champion nous écrit qu'il tient à notre disposition une somme de cent-cinquante francs. Il voudrait voir cette somme constituer les prix d'un concours de compositeurs. Nous donnerons dans notre prochain numéro les conditions de ce concours. Tous nos lecteurs apprécieront le beau geste du docteur Molimard que ses occupations éloignent momentanément des matches et concours.

Concours d'Amsterdam. — Les 1^{er} 2^e et 3^e prix ont été partagés entre J. de Haas, H. de Jongh et L. Priejs ex-æquo 4^e prix A. K. W. Damme. Springer n'a plus reparu pour la 3^e partie. Il avait annulé la première et perdu la seconde.

Un nouveau confrère. — Le Journal quotidien lyonnais *Le Rhône* publie tous les mardis une chronique du jeu de dames rédigée par Marcel Bonnard. Nous souhaitons à notre confrère le succès que méritent la compétence et le dévouement de son rédacteur.

Du Calcul des points dans les concours. — On a pris, on ne sait pourquoi l'habitude de compter les parties nulles et d'attribuer un point pour elles aux concurrents. La logique veut qu'on ne les compte pas. Le concours ne doit pas se distinguer, à ce point de vue, de la partie ordinaire. Or, que se passe-t-il dans la partie ordinaire ? Vous gagnez trois parties, vous en perdez deux, vous en faites deux autres nulles, vous dites à la fin de cette séance à la personne qui vous interroge sur le résultat : j'ai gagné une partie. Il ne vous vient pas à l'idée de dire j'ai six points et mon adversaire en a quatre. La vérité est qu'il perd une partie et que vous en gagnez une. La relation 4 à 6 n'exprime rien du tout. Le perdant n'a rien à marquer si ce n'est — (moins) une partie — La méthode que nous proposons est calquée sur cette manière d'opérer, la seule logique.

Si nous considérons comme limite, l'égalité, nombre égal de parties perdues et gagnées, pour conserver aux résultats leur physionomie exacte, pour qu'ils soient l'image fidèle de la réalité, on indiquera ceux qui sont au dessous de cette égalité par un nombre quelconque précédé du signe — les résultats au dessus par un nombre quelconque précédé du signe +. A-t-on perdu une partie le résultat s'exprime par — 1. En a-t-on gagné une par + 1. En a-t-on fait une nulle par 0. La partie nulle est une partie qui ne compte pas, une partie remise à une autre séance, de là son nom de partie remise. Rien de plus clair.

Appliquons notre méthode au concours du 11 Septembre 1887. Comptons les nulles 0, les parties gagnées + 1 les parties perdues — 1 et examinons les résultats obtenus pour les 3 premiers. Suivant l'ancienne méthode Barteling 45, Leclercq 41, Zimmermann, 39. Zimmermann est troisième à 6 points du premier c'est-à-dire environ 1/8^e du total ce qui est proprement insignifiant. Aussi les joueurs médiocres qui renouvelaient, à un pion de distance, le jeu tout de pionnages de Zimmermann se croyaient-ils autorisés à le classer de première force, arguant qu'il arrivait dans les concours très près des premières forces, que dans les concours seulement pouvaient se jouer des parties sérieuses. Ces admirateurs, plus royalistes que le roi ne voulaient rien entendre des protestations de Zimmermann lui-même. Voyons les résultats d'après notre méthode. Barteling 19. Leclercq 15. Zimmermann 13. La différence entre Barteling et Zimmermann est ici de 6 comme tout à l'heure mais, comparé au nombre total 19 on s'aperçoit que Zimmermann a gagné plus d'un tiers de moins de parties que Barteling et on comprend ce que le classement artificiel adopté nous rendait inexplicable : Barteling rendant couramment le demi-pion à Zimmermann.

Cette méthode de calcul nous permet également de voir nettement, quelle que soit la qualité des participants, quels étaient les joueurs qualifiés, ceux dont le total des points atteint la moyenne.

C'est, à notre avis, entre ceux là seuls que doit se faire le classement pour l'attribution des premières places et partant des prix. Nous supprimons complètement ainsi le trouble apporté dans les concours par l'entrée de joueurs non qualifiés.

Procédons ainsi pour le même concours. Il y avait 14 concurrents. Nous nous arrêtons ainsi au au 7^e et le classement entre les 7 concurrents donne le résultat suivant que nous comparons au résultat du classement général tel qu'il a été fait.

	1 ^{er} Barteling 7		1 ^{er} Barteling 45
	2 ^e Leclercq 3		2 ^e Leclercq 41
	3 ^e Lesage 2		3 ^e et 4 ^e } Zimmermann 36
4 ^e	Jobert 0	ex-æquo	Lesage 39
ex-æquo	Zimmermann 0		5 ^e Jobert 38
	6 ^e Moyencourt-3		6 ^e Balédent 33
	7 ^e Balédent-4		7 ^e Moyencourt 27

On aperçoit l'énorme différence entre notre classement et celui qui a été effectué. Zimmermann Moyencourt Jobert apparaissent à une distance considérable des véritables champions. Le merveilleux joueur de position qu'était Barteling se détache nettement du lot. On n'assiste pas à cette absurdité que des joueurs de force très différente sont séparés par quelques points seulement.

La différence qu'accuse notre tableau est la différence réelle, celle qu'ils constataient dans leurs parties de tous les jours.

Si nous voulons intéresser le public à notre jeu où les moindres différences de force s'accusent il faut se garder de truquer les résultats des luttes officielles, même de la meilleure foi du monde. Si on avait toujours appliqué notre méthode, on aurait toujours compté la nulle 0. On n'aurait pas pensé entre autre extravagances à la grotesque nulle avec avantage qui est avec le soufflage le meilleur moyen de discréditer notre beau jeu.

Championnat de Paris. — Ce concours commencera le 18 Avril avec les entrées dès maintenant assurées de Bizot, Dumont, Fabre, Giroud et Weiss.

PETITE CORRESPONDANCE

M. Morin. — Votre abonnement finit avec le Numéro de ce mois.

Cent-dix-septième Partie

Partie Jouée le 8 Février 1920 dans le concours du D. P. (S. D. F. et S. D. P. réunies)

Blancs
M. Bizot

Noirs
M. Fabre

1. 33 — 23

16 — 21

2. 39 — 33

Les Blancs refusent de prendre par 31 - 26 la position d'enchaînement que leur offrent les Noirs et lui prêtent la partie classique du centre. Leur réponse pourrait être considérée comme timorée si, d'autre part elle ne manifestait l'intention de ne pas se laisser imposer le genre de partie choisi par l'adversaire.

4.

21 — 26

3. 44 — 39

20 — 24

Ce coup joué de préférence a tout autre s'explique par les considérations suivantes :

1° Sur 11 - 16 les Blancs pouvaient exécuter un 2 pour 2 ou un 3 pour 3 par 28 - 23.

2° Sur 17 - 21 les blancs pouvaient exécuter un 4 pour 4 par 31 - 27 suivi sur 11 - 16 de 27 - 22 28 - 23, 33 : 31 et ensuite 32 - 27, 37 : 28 et 41 : 32.

3° Sur 18 - 23 les Blancs répondaient 31 - 27 suivi sur 11 - 16 de 27 - 21, 32 : 21 et 37 : 28.

4° Sur 19 - 23 et 14 : 23 les Blancs répondaient 32 - 28, 37 : 28 et 41 : 32.

4. 31 — 27

Sur 34 - 30 les Noirs pouvaient répondre 11 - 16 suivi sur 31 - 27 de 17 - 22 et 12 : 21 ou sur tout autre coup de 17 - 21 et 18 - 23 gênant le dégagement de l'aile gauche des Blancs.

4.

17 — 22

Commencement d'une série de pionsnages sans autre utilité que le dégagement des deux jeux sans avantage pour les Noirs, les Blancs restant en définitive maîtres du centre, et avec leur aile gauche dégagée. Les Noirs n'avaient cependant rien de mieux à jouer.

5. 28 : 17

11 : 31

6. 36 : 27

19 — 23

7. 34 — 29

23 : 34

8. 40 : 20

15 : 24

9. 32 — 28

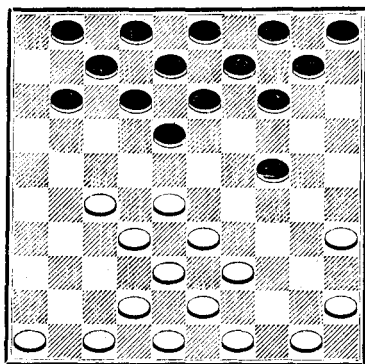
6 — 11

10. 37 — 31

26 : 37

11. 41 : 32

Ici se terminent les préliminaires constituant le "début de partie" proprement dit et ressortissant à la théorie de position spéciale à cette phase de la partie.



21. 37 — 31

Sur 34 - 30 les Noirs répondaient par 20 - 25 attaquant l'aile droite des Blancs dans de bonnes conditions en forçant l'enchaînement. Toutefois les Blancs pouvaient pionner par 34 - 29 et 39 : 30 mais sans avantage réel.

21. 2 — 8
22. 31 — 26 20 — 25

Coup étrange à première vue mais sans doute un des meilleurs. L'objectif des Noirs était probablement de rester dans l'expectative sur leur aile droite et d'attaquer l'aile droite des Blancs. Il ont voulu éviter sur 10 - 14 le pionnage de 34 - 29 et 40 : 29 qui eût été suivi de 20 - 25 et 15 : 24 ne donnant qu'une faible attaque sur l'aile droite des Blancs en raison de l'absence d'une formation de pionnage sur les cases 15 - 20 - 24 et 25.

23. 42 — 37 15 — 20

10 - 14 pouvait aussi se jouer

24. 37 — 31 10 — 15

25. 48 — 42

Coup d'attente jouable ici sans danger et permettant de renforcer l'aile gauche afin d'attaquer de ce côté par 27 - 22.

25. 11 — 16

Coup d'attente également qui force presque 42 - 37, les Blancs ne pouvant jouer ni 27 - 21 qui livrait le coup de dame ni 27 - 22 qui serait prématuré en raison de la réponse 12 - 18. Enfin tout échange des Blancs sur leur droite leur serait défavorable et 28 - 22 est évidemment faible.

26. 42 — 37 24 — 29

Les Noirs se décident, à juste raison, à devancer l'attaque imminente des Blancs par 27 - 22 étant maintenant soutenu.

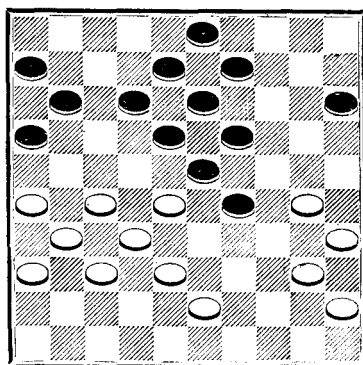
27. 33 : 24 20 : 28

28. 34 — 30

On pouvait aussi jouer 27 - 22 et 31 : 22 mais il en résultait une partie très difficile à conduire 35 - 30 ne pouvait se jouer à cause de 29 - 33 et 19 - 24.

28. 25 : 34

29. 39 : 30 7 — 11



30. 40 : 34 !

La suite logique du pionnage précédent.

30. 29 : 40

31. 35 : 44 !

Excellente prise qui aura par la suite une grande importance.

45 : 34 tentait évidemment la faute :

Sur 15 - 20 les Blancs exécutaient le coup de dame gagnant de 30 - 24, 28 : 19, 27 - 21, 31 : 2 et 36 - 27. Mais, au lieu de 15 - 20 les Noirs auraient répondu à 45 : 34 par 9 - 14 suivi de 15 - 20 et 20 - 24 avec avantage. C'eût été par conséquent jouer le coup au détriment de la position.

31. 15 — 20

32. 30 — 25 9 — 14

20 - 24 éviterait le dégagement qui va suivre mais après lequel les Noirs semblent cependant conserver l'avantage. Sur 20 - 24 les Noirs répondaient à 43 - 39 par 24 - 29 avec avantage.

Ex : 43 - 39 39 - 33 A 44 - 39 B

20 - 24 24 - 29 29 - 34 34 : 43

38 : 49 49 - 43 43 - 38 C

9 - 14 12 - 17 17 - 22 etc.

A 27 - 22 31 : 22 25 - 20 a 37 - 31 b

18 : 27 12 - 17 ! 16 - 21 21 - 27

32 : 12 22 - 18 c 20 - 15 15 - 10 10 - 4 d

23 : 34 8 : 17 13 : 22 19 - 23 34 - 40

4 - 27 27 : 16 16 - 40

40 - 49 29 - 34 49 - 35 gagne.

a 37 - 31 22 : 33 33 : 24 26 : 17

13 - 18 a r 23 - 29 17 - 21 11 : 42 gagne

39 - 33 28 : 10 10 : 4 ég.

a r 9 - 14 et si 19 - 24 17 : 50

b 44 - 40 a r 38 : 18 22 : 11 26 : 17

29 - 33 11 - 16 13 : 35 16 : 7 gagne

a 1 20 - 15 44 - 40 a 2 15 - 33 32 : 12
 9 - 14 14 - 20 21 - 27 28 : 39
 40 : 29
 8 : 39 gagne.

a 2 37 - 31 39 : 30 15 : 24 24 : 33
 29 - 34 14 - 20 23 - 29 19 - 23
 28 : 19 26 : 17
 17 : 50 13 : 35 gagne.

c 20 - 15 a 1 15 - 10 10 - 4 31 - 27
 8 : 28 9 - 14 3 - 9 28 - 33
 27 - 21 44 - 40
 34 - 39 39 - 43 gagne.

a 1 22 - 17 20 - 15 15 - 10 31 - 27
 11 - 22 8 - 17 13 - 18 22 : 31
 26 : 37
 19 - 23 gagne.

d 10 - 5 a 1
 22 - 28 gagne.

a 1 31 - 27 36 - 27 10 : 28
 22 : 31 9 - 14 11 - 16 gagne.

B 33 - 29 a b 44 : 33
 34 - 39 23 : 34 avec avantage.

a 27 - 22 31 : 22
 18 : 27 34 - 39 suivi de 12 - 18

b 25 - 20 20 : 9 44 - 39 38 : 49 ad lib.
 9 - 14 3 : 14 34 : 43 14 - 20 20 - 24

C 25 - 20 33 - 29 28 - 22 32 : 14 14 : 12
 14 : 25 23 : 34 17 : 28 13 - 19 8 : 17
 27 - 21 26 : 21 31 : 33
 17 : 28 16 : 27 25 - 30 etc. avec avantage

La suite probable sur 20 - 24 eût été :

44 - 40 43 - 39 40 - 34 45 : 35 34 : 23
 9 - 14 24 - 29 29 : 40 23 - 29 18 : 29
 38 - 33 32 : 43 39 - 33 etc. égalité.

29 : 38 19 - 24
 33. 43 - 39

Empêchant 20 - 24 qui livrerait le coup gagnant de 27 - 21, 31 : 22, 32 : 21 et 40 : 16 et forçant le dégagement de l'aile gauche des Blancs dans de bonnes conditions.

33. 12 - 17
 34. 28 - 23 17 : 28
 35. 27 - 21 16 : 27
 36. 31 : 33 18 - 22

L'utilité de ce coup est très contestable. Il est certain que le pion joué à 22 pourra être échangé sans difficulté ni désavantage par 37 - 31 et

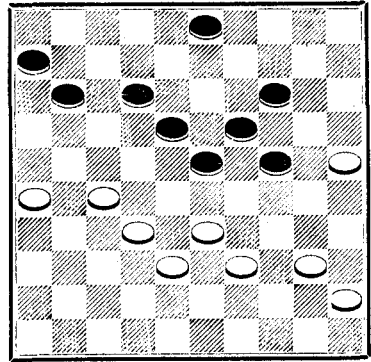
31 - 27. Le centre des Noirs restera donc en définitive affaibli d'une unité et l'échange fera gagner deux temps aux blancs.

Peut-être les Noirs ont-ils voulu empêcher 33 - 28. Dans ce cas 8 - 12 suivi de 12 - 17 eût été plus efficace. 20 - 24 semble également préférable à 18 - 22.

37. 44 - 40.

Empêchant encore 20 - 24.

37.	8 - 12
38. 37 - 31	13 - 18
39. 31 - 27	22 : 31
40. 36 : 27	20 - 24



41. 33 - 28 11 - 17

Les Noirs semblent encore avoir conservé un avantage de position marqué. Sur 27 - 21 ils gagneraient rapidement par 24 - 29.

Sur 40 - 35 par 6 - 11 et 11 - 16. Les blancs sont donc dans une situation très délicate et ils devront jouer d'une manière impeccable pour ne pas perdre.

42. 39 - 34 !	6 - 11 !
43. 38 - 33 !	23 - 29 !
44. 34 : 23	13 : 38
45. 32 : 43	12 - 18 !
46. 43 - 38	

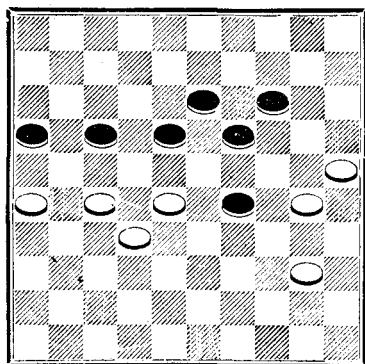
forcé pour répondre à la menace de 18 - 23

si 27 - 21 21 : 12 26 - 21

18 - 23 23 : 32 11 - 17 ! avec chance de gain.

46.	11 - 16
47. 40 - 35	3 - 8
48. 45 - 40	24 - 29
49. 35 - 30	8 - 13

50. 38 - 32



50. 17 - 22 !

Dernière tentative de gain au cas de grosse faute très improbable de la part des blancs

51. 28 : 17 29 - 33
52. 30 - 24 19 : 30
53. 25 : 34

Au lieu d'exécuter ce pionnage les blancs pouvaient aussi jouer 40 - 34 au 52^e coup.

53. 14 - 20
54. 40 - 35 20 - 25
55. 34 - 29 m. 33 : 24
56. 32 - 28 13 - 19
57. 28 - 22 25 - 30

Marche aboutissant à la remise sans aucune difficulté !

58. 22 : 13 19 : 8
59. 27 - 22 30 - 34
60. 22 - 18 34 - 39
61. 18 - 12 39 - 44
62. 12 : 3 44 - 50
63. 7 - 12 50 - 6

Remise

Partie très correctement jouée de part et d'autre dans laquelle le jeu plus offensif de Fabre s'est heurté à une défense impeccable de Bizot. Jeu de position égal des deux adversaires bien que les Noirs semblent avoir eu l'avantage du 26^e au 46^e coup.

Analyse de Marcel Bonnard.

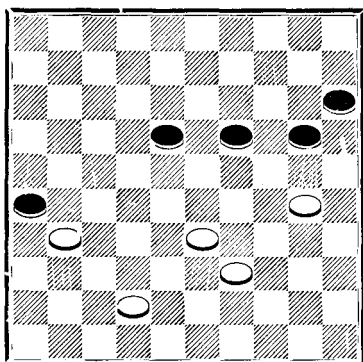
SOLUTIONS DES PROBLÈMES

N° 599	—	17 - 11	32 - 28	34 - 30	33 : 28	44 - 40	27 : 36	31 : 2 g.
		7 : 16	23 : 41	25 : 23	23 : 32	35 : 42	16 : 27	
N° 627	—	9 - 3	25 - 20	28 - 23	42 - 38	32 - 27	3 : 50	gagne.
		24 : 15	15 : 24	29 : 18	31 : 33	21 : 32		
N° 634	—	34 - 30	28 - 22	38 - 33	19 - 14	35 - 30	43 : 3	gagne.
		25 : 34	17 : 28	28 : 39	9 : 29	34 : 25		
N° 635	—	26 - 21	35 - 24	3 - 17	17 - 28	28 - 22	22 - 9	9 - 4
		25 : 30 ?	33 : 15	15 - 47 A	47 - 36 B	36 - 47 C	47 - 15 f.	15 - 47
		4 - 15	15 : 4	gagne.				
		47 - 36						
			17 - 22	22 - 4	4 - 15	15 - 4	gagne.	
A		15 - 4	4 - 15 f.	15 - 47	47 - 36			
			28 - 41	41 - 36	36 - 47	47 - 36	gagne.	
B		47 - 15	15 - 47	47 - 15	15 - 4			
			27 - 36	gagne.				
C		36 - 41						
N° 636	—	22 - 18	18 : 7	48 - 42	37 : 17	32 - 28	44 - 39	40 : 9
		29 : 47	2 : 11	47 : 31	11 : 22	22 : 33	ad. lib.	3 : 14
		35 : 2	gagne					
N° 637	—	28 - 22	38 - 33	21 - 17	43 - 38	40 : 9	26 - 21	21 : 3 g.
		17 : 28	29 : 36	12 : 32	32 : 34		ad libitum	
N° 638	—	21 - 17	33 - 28	39 - 33	22 - 18	28 : 37	32 : 1	gagne.
		12 : 21	24 : 31	30 : 39	14 : 22	39 : 28		

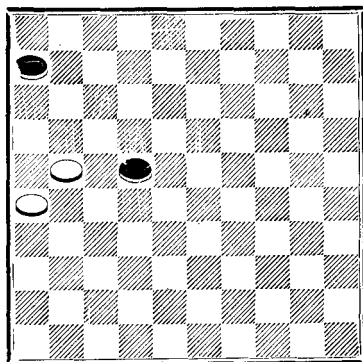
Théorie du Jeu du Pion

Par L. BARTELING

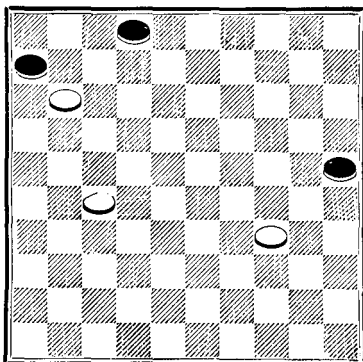
(SUITE)



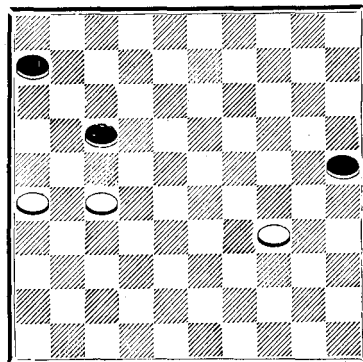
Ex. 15



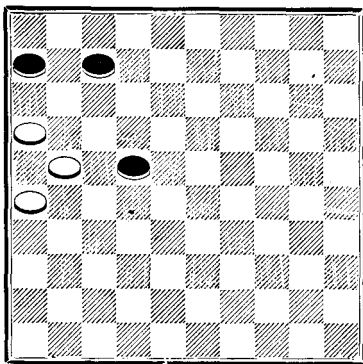
Ex. 16



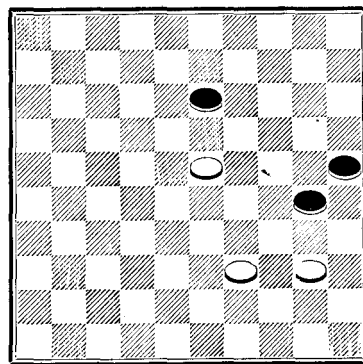
Ex. 17



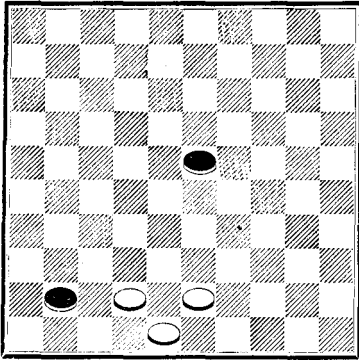
Ex. 18



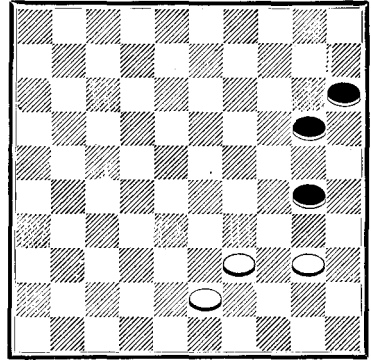
Ex. 19



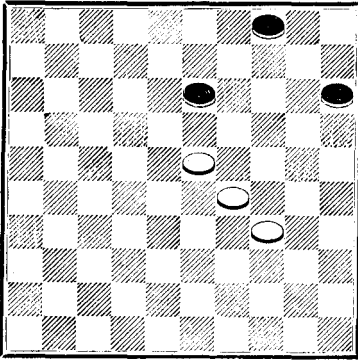
Ex. 20



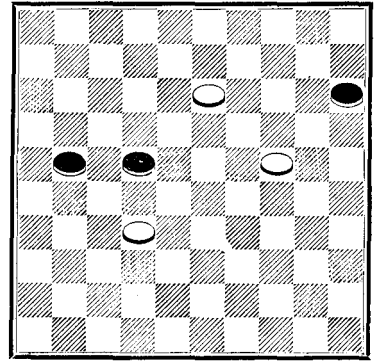
Ex. 21



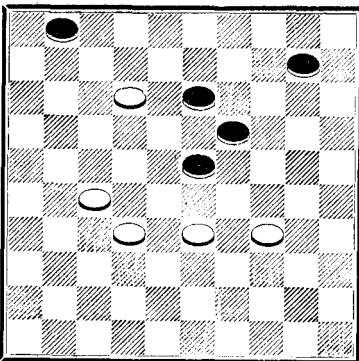
Ex. 22



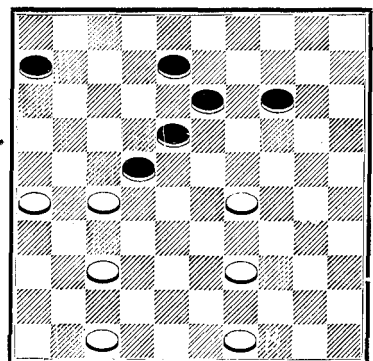
Ex. 23



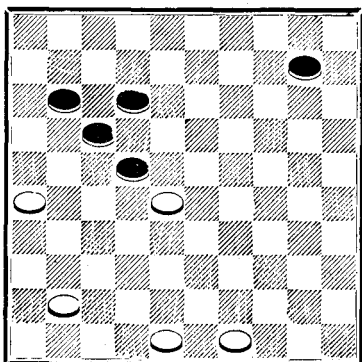
Ex. 24



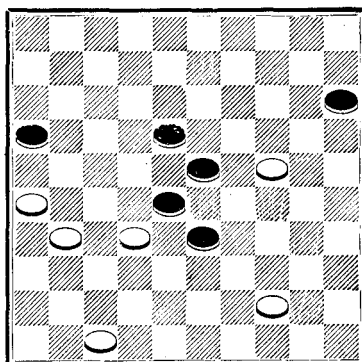
Ex. 25



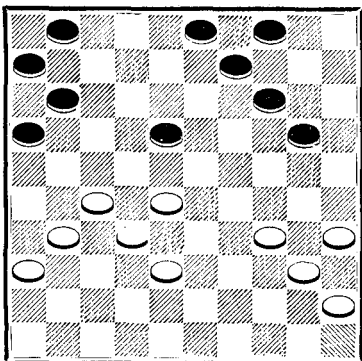
Ex. 26



Ex. 27

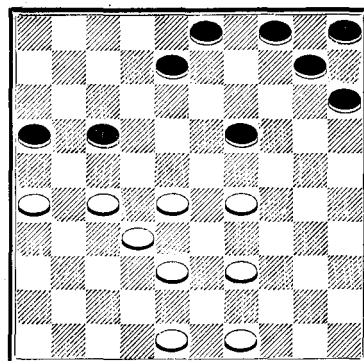


Ex. 28

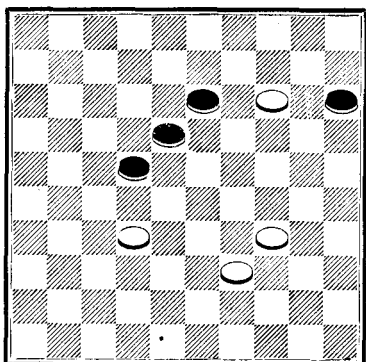


Ex. 29

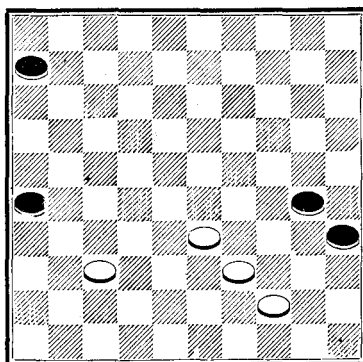
Les blancs forcent le gain du pion



Ex. 30



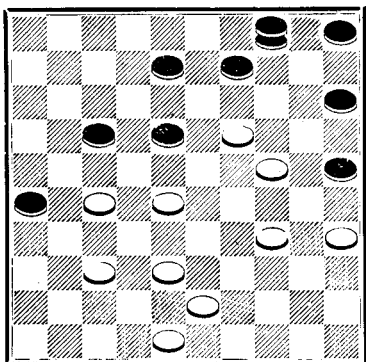
Ex. 31



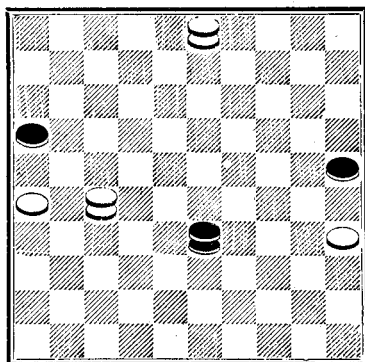
Ex. 32

A SUIVRE

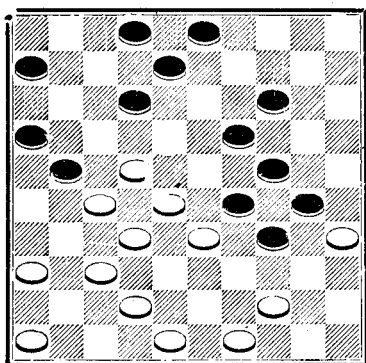
PROBLÈMES



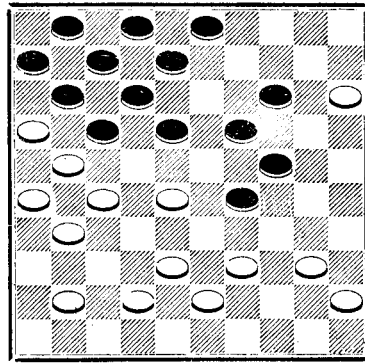
N° 634 — Problème par Gabriel Dentrux.



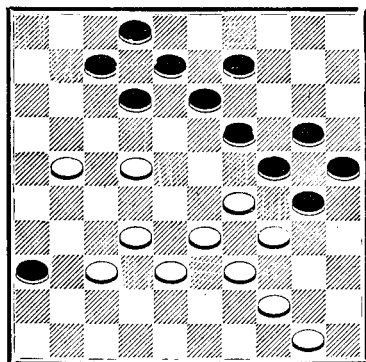
N° 635 — Signalé en partie
Les Blancs tentent la faute de 25 - 30



N° 636. — Problème par H. Marchal.

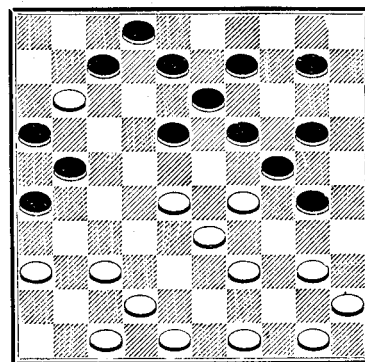


N° 637 — Problème par H. Eyraud.



N° 638. — Problème par René Ortigé.

CONCOURS N° 29



N° 639 — Problème par Charles Bombéke.

RÉSULTATS DU CONCOURS N° 25

PRIX

1 ^{er}	M. Bournisien	qui gagne	CENT FRANCS EN ESPÈCES
2 ^{me}	M. Eugène Périer	—	Un damier pliant, palissandre frisé.
3 ^{me}	M. Richard	—	Un porte-billets en maroquin noir
4 ^{me}	M. Besson	—	
5 ^{me}	M. Jean Lefèvre	—	
6 ^{me}	M. Gaston Coladan	—	Un porte-carte d'identité
7 ^{me}	M. Marius Juvenon	—	
8 ^{me}	M. A. Fouquet	—	Un porte-cigarettes double en cuir
9 ^{me}	M. Gardelle	—	
10 ^{me}	M. Junillon	—	

Solutions Justes : MM. Long, Paul Daviau, M^{me} Roche, MM. Albert Maximin, Oheix, Emile Menand, Gaston Levy, M^{lle} de Galember, MM. Duboin, Marcel Fournier, Irénée Alazet et Georges Le Roux, Alexandre Planchat, Lejeune, Frédéric Dutto, Lucien Lemaitre, Maxime Fayet, Edmond Soive, Grasset, Capdeville, Emile Babo, Moyencourt, Paul Giraud, Lucien Chevalier, Juliette Brévil, Eugène Villette, Emmanuel St-Paul, E. Gouillon, J. Puthod, J. Voyant, Gaffet, Georges Straus, Marcel Garcin, André Baudard, Louis Brunin, H. Eyraud, Emile Eyraud, L. Parard, Ferdinand Renard, Louis Richard, G. Fabre, Guillemain, Betant, Antoine Thouilleux, Coillot, Ferdinand Bonnet, C. Goulley, Armand Buquet, Louis Poussière, St-Léger, Léon Deléglise Maurice Delèche, Ambroise Lerayer, Georges Defoy, Jean Bard, Jean Helliès, Albert Duquehem, Alexandre Derouet, Georges Morin, A. Schérer, Paul Charles, L. Mairesse, Ad. Abadie, Henri Marchal, A. Collemine, Fernand Triffon, Rondeaux, M^{lle} Halter, MM. Albert Rousseau, Joseph Juveneton, Gustave Olagnon.

PRIX DU CONCOURS N° 29

1^{er} PRIX. - Cent francs en espèces.

2^{me} PRIX. - Un Damier pliant, palissandre frisé, cases palissandre et houx, frise bois des îles.

3^{me} PRIX. - Un rasoir de sûreté argenté dans un bel écrin métal blanc nickelé.

4^{me} PRIX. - Un portefeuille maroquin noir sept poches.

5^{me} PRIX. — Un porte-billets maroquin noir 6 poches.

6^e au 8^{me} PRIX. - Un porte-billets maroquin noir.

9^{me} et 10^e PRIX. — Un porte-carte d'identité.

Prix spécial offert à l'acheteur au numéro le mieux classé :
Un Abonnement d'un an au "Damier" offert par M. Pougnauld